

Oikocredit Info

2005/1



*La microfinance :
un vrai pas en avant*

- Une alternative bancaire à la portée de tous
- Un travail de pionnier



Oikocredit se distingue des autres fonds par son réseau international de bureaux employant des cadres locaux comme en Europe centrale et orientale (de gauche à droite) : Le directeur régional Florian Grohs et les directeurs nationaux Mira Andonova, Monica Tache, Svittlana Zubrytska et Pavol Kapsdorfer.

Un travail de pionnier

Comment Oikocredit fait la différence

L'ONU ayant fait de 2005 l'année du microcrédit, de nombreuses organisations engagées dans la microfinance présentent leurs activités. Oikocredit joue un rôle de premier plan dans ce secteur, mais dans quelle mesure notre organisation est-elle différente des autres fonds ?

Quand Oikocredit a été fondé en 1975, la microfinance était un concept relativement neuf ; mais Oikocredit a vite compris le bénéfice que de petits entrepreneurs pouvaient en tirer et a décidé de financer des institutions de microfinance (IMF), réalisant à cet égard un travail de pionnier. A l'échelle mondiale, Oikocredit est devenu rapidement l'un des plus gros financiers privés du secteur de la microfinance.

Investissements privés

A l'heure actuelle, la microfinance est considérée comme un instrument performant de la lutte contre la pauvreté. Au vu de son impact, d'autres fonds se sont également engagés dans ce secteur. Pourtant, par comparaison avec d'autres fonds plus récents, Oikocredit est unique en son genre. D'abord, Oikocredit est presque entièrement financé par des investissements de particuliers et d'institutions privées plutôt que par des organisations multilatérales ou bilatérales procédant par dons et subventions. Nous avons assisté ces derniers temps à la création de nouveaux fonds qui se

concentrent sur de tels investissements privés, comme Triodos Fair Share Fund et Microvest.

Faire la part du commercial et du social

La plupart des fonds d'investissements privés engagés dans la microfinance sont généralement définis comme des « fonds d'investissement sociaux ». Un tout petit nombre, comme SIDI en France, Calvert aux Etats-Unis et Oikocredit sont décrits comme des « fonds sociaux ». Le fait qu'on ait laissé de côté le mot d'investissement implique que l'aspect social est plus important que le rendement financier.

Cette différence a d'autres conséquences importantes : les fonds qui recherchent un rendement financier élevé ne soutiendront que des IMF solides, bien établies, faisant des bénéfices et régies par le système bancaire en place. Le financement de telles institutions ne fait aucune difficulté. Par contre, les IMF qui sont considérées pour une raison ou pour une autre comme plus risquées ont beaucoup plus de mal à obtenir des fonds. Oikocredit est l'un des rares fonds – outre ceux qui travaillent sur la base de dons – à s'adresser aussi à cette dernière catégorie d'IMF.

Une approche commerciale basée sur certains critères de rentabilité a sa justification. Il faut même l'encourager. Si un plus grand nombre d'IMF sont plus

stables et réussissent à toucher un nombre croissant de clients, elles pourront aussi bénéficier du financement de marchés commerciaux pour assurer leur expansion et seront de moins en moins dépendantes d'autres sources de capital moins durables à long terme (comme les dons et subventions).

Monnaies locales

En quoi, encore, Oikocredit fait-il la différence ? Les prêts accordés aux IMF sont normalement proposés dans des monnaies fortes pour éviter les fluctuations des taux de change qui peuvent influencer les rendements financiers des fonds. En d'autres termes, les IMF qui contractent un prêt dans une monnaie forte supportent seules les risques de change. Oikocredit est l'une des rares institutions qui peut et veut proposer des prêts en monnaie locale. De plus, Oikocredit propose des prêts à long terme (2 à 10 ans) aux IMF, alors que les autres fonds n'octroient généralement leurs prêts que sur du court terme (1 à 2 ans) pour minimiser les risques.

Outre ces différences techniques, Oikocredit possède un gros avantage qui lui est spécifique : c'est d'être présent sur le terrain. Oikocredit dispose d'un réseau international de professionnels locaux qui supervisent et conseillent plus de 150 IMF bénéficiant à l'heure actuelle d'un financement dans l'un de nos pays cibles.

Répondre aux besoins

Tout fonds présent sur le marché a ses caractéristiques et ses qualités. D'ailleurs, un secteur d'activité fonctionne au mieux lorsque toute une palette de prestations est offerte. Toutefois, il est justifié de dire qu'Oikocredit est capable d'offrir le soutien spécifique dont les IMF ont réellement besoin. Car ses investisseurs souhaitent soutenir le développement économique et social qui est si important en microfinance. En d'autres termes, ses investisseurs visent un rendement social optimal plutôt qu'un rendement financier maximum.

Ben Simmes

Directeur du département Membres et Investissements